

M'SILA

La cité El Mankoubine et d'autres cités du chef-lieu réclament de l'eau

Avant-hier, la ville de M'sila a connu plusieurs mouvements de protestation, réclamant ainsi l'approvisionnement des quartiers en eau potable, notamment en ce mois de Ramadhan qui coïncide avec les grandes chaleurs de l'été.

Une dizaine de jeunes résidant dans la cité Radieuse (300 logements), appelée communément El Mankoubine, ont bloqué la circulation à l'aide de poubelles et pneus brûlés, et ce juste à proximité de l'entrée principale de la résidence du wali. Les protestataires ont réclamé de l'eau qui n'a pas coulé dans leurs robinets depuis plus de trois mois,



Les protestataires ont brûlés des pneus devant la résidence du wali.

apprend-on. Selon une source bien informée, le maire accuse une personne qui s'est présentée aux services techniques de la commune pour demander une autorisation et faire un raccordement à titre individuel au réseau d'eau potable et devant le refus des services, cet indivi-

du a préparé ce scénario monté de toutes pièces. Comme ils demandent la régulation de la distribution à parts égales dans les différents quartiers de la ville touchés par la crise de cette matière vitale, tels que les 570 logements, la cité Thakafa, El Bader,

500 logements, cité Radieuse et autres. D'ailleurs, les locataires de la cité 56 logements connue par la cité El Hadj Aïssa sont sortis dans la soirée après l'heure du f'tour et ont bloqué à leur tour la route qui mène vers l'université, juste en face du groupement de la gendarmerie.

Le chef de Sûreté a entamé une discussion avec les protestataires et est arrivé à les convaincre à libérer les routes devant les usagers protestataires dont le nombre devient très important en ce mois, à condition de transmettre leurs préoccupations aux différents responsables. D'ailleurs, une réunion a été tenue au siège de la Sûreté de wilaya selon notre source, où tous les problèmes d'eau potable et d'aménagement ont été débattus.

A. Laïdi

Photo : DR

Relizane Les habitants de Sidi Khettab mécontents

→ Les habitants de la commune de Sidi Khettab, une localité située à une trentaine de kilomètres, à l'Est du chef-lieu de la ville de Relizane dénoncent la lenteur dans la réparation des pannes signalées sur les réseaux AEP. Selon une source fiable de cette commune «le problème de gestion d'un tel réseau desservant les douars mises sur le giron de l'Algérienne des eaux, est dû au manque de moyens». Les mêmes habitants ont condamné l'absence des services, d'imagerie médicale, de maternité, des analyses médicales et des urgences. «L'insuffisance en matière de couverture médicale nous contraint de faire appel à un transporteur pour nous rendre à l'EPH de la commune de Hmadna ou à l'établissement hospitalier public Mohamed Boudiaf du chef-lieu de wilaya, pour une simple radio ou un test de grossesse», déplore un habitant de



la localité. Dans ce contexte, les habitants de la dite commune susmentionnée lancent un appel au premier responsable de la wilaya pour une prise en charge totale de leurs doléances et dont le but est de dissiper les nuages qui entourent la région du Saint mausolée de Sidi Khettab.

N.-Malik

الوادي إطلاق دراسة استغلال مياه الصرف الصحي لأغراض زراعية

■ ق.م

الولاية. وأكدت مصالح
الولاية أن نجاعة هذه
الدراسة المتمثلة في
المعالجة الكيميائية
للمياه قبل استغلالها في
السقي الفلاحي
ستسمح بإنشاء
محيطات فلاحية كبرى
تستفيد منها هذه
البلديات المتوفرة على
مصببات مياه الصرف
الصحي كما ستوفر
مناصب شغل جديدة.
وأشار المصدر إلى أن
المشروع سيتم تجسيده
على أرض الواقع في
القريب العاجل بمجرد
الانتهاء من إجراءات
الدراسة نظرا لأهميته
القصوى.

تم إطلاق دراسة
لاستغلال مياه الصرف
الصحي بولاية الوادي
لأغراض زراعية تتمثل
في السقي الفلاحي
حسبما علم من الولاية.
وأوكلت لمصالح
مديرية الموارد المائية
مهمة الإشراف على
متابعة هذه الدراسة،
حيث ستخص العملية
مياه مصبات شبكة
الصرف الصحي
المتواجدة بعدة بلديات
أبرزها مياه المصب
الرئيسي الواقع ببلدية
سيدي عون التي تبعد
25 كلم شرق عاصمة

الجلفة أزمة مياه بـ "حد الصحاري"



شبكة الصرف الصحي لحي "أحمد زبانة" من خلال تخصيص غلاف مالي يفوق 1.3 مليار سنتيم، على أن توفر مصالح البلدية صهاريج المياه لسكان الحي في انتظار انتهاء الأشغال لكن البلدية لن تستطع تلبية كافة حاجيات سكان الحي، خاصة مع حلول شهر رمضان. وقد تدخل رئيس المجلس الشعبي البلدي لـ "حد الصحاري" الذي وعد بتوفير المياه لسكان الحي الذي أكدوا على ضرورة متابعة الوضع في حيهم لتفادي أي انزلاقات.

نسليم براهيم

● طالب سكان بلدية "حد الصحاري" بولاية الجلفة، السلطات المحلية بالتدخل من أجل حل مشكل تراكم النفايات وندرة الماء الصالح للشرب. وأقدم سكان حي "أحمد زبانة" بـ "حد الصحاري" الذي عرف مؤخرا انتشار وباء التيفوئيد على الاحتجاج وغلق مداخل المدينة، معربين عن قلقهم من انتشار النفايات وندرة الماء الصالح للشرب بسبب قطع التمويل من قبل السلطات كإجراء احترازي جراء انتشار وباء التيفوئيد. وقد أقرت مصالح الولاية عملية استعجالية تقضي بإعادة تهيئة

سكان قرى بلدية أيت اسماعيل يشكون العطش

يشتكى سكان العديد من القرى التابعة لبلدية أيت إسماعيل دائرة خراطة من ندرة مياه الشرب بسبب جفاف حنفياتهم، وهو الأمر الذي دفع بالسكان للمطالبة من الجهات المسؤولة، ربطهم بمنبع -عنصر الأزرق- المتواجد بدرقينة وتتميز مياهه بالطبيعية الصافية والنقية، والذي يتوفر على مياه تكفي لتلبية حاجياتهم بصورة دائمة، حيث أن هذا المنبع كان في وقت مضى يزود أغلبية بلديات ولاية بجاية بالمياه الصالحة للشرب وذلك إلى غاية ربط جل البلديات بسد تيشحاف، ولعل احتجاج السكان جاء تزامنا مع حلول موسم الحرارة والجفاف، إضافة إلى زيادة الطلب على هذه المادة الواسعة الاستهلاك دون منازع، وفي هذا الشأن تحركت السلطات المحلية باتجاه طمأننة السكان من جهة والبحث عن مخرج لهذه المعضلة التي عكرت صفو حياة المواطنين في هذه المناطق من جهة أخرى، لكن ما هو يقين هو أن التفكير في المعالجة بدأ يتضح لدى القائمين على البلدية، هذه الأخيرة التي تسهر على إيجاد حل وسط يوفر المياه الصالحة للشرب لأهالي هذه القرى، في انتظار تجسيد مشروع ربط البلدية بمنبع العنصر الأزرق.

M'SILA

Les habitants du quartier Ezzahar protestent.

■ Les habitants du quartier Ezzahar du chef-lieu de la wilaya de M'sila ne décolèrent pas ces jours-ci en raison du manque d'eau. Pour faire entendre leur voix, plus d'une dizaine de citoyens représentant leur quartier, ont bloqué, à l'aide de pneus brûlés, le chemin qui mène à la résidence du wali. «Nous sommes privés d'eau depuis plus d'un mois», dira un manifestant, en rappelant que le coût d'une citerne d'eau dépasse les 800 DA. Il a fallu l'intervention du chef de sûreté de wilaya pour calmer les esprits des manifestants.

CHABANE BOUARISSA

BORDJ BOU-ARRÉRIDJ

Les habitants de Aïn Tassera manquent d'eau potable

■ Des habitants de la commune d'Aïn Tassera, 30 km à l'Est de Bordj Bou-Arréridj, sont sans eau potable depuis plusieurs mois. La population de cette commune souffre le calvaire, en effet, à cause du manque d'eau potable dans la région, et ce depuis des mois. *"Nous venons de passer des semaines entières sans la moindre goutte d'eau dans les robinets, car l'un des deux puits qui alimentent la région a été jugé impropre à la consommation. Des analyses ont révélé la présence de germes polluants"*, dira un habitant de la commune. Les habitants sont obligés de se ravitailler en eau potable à l'aide de citernes qu'ils achètent à des prix très élevés en cette période de grandes chaleurs.

CHABANE BOUARISSA

EL-TARF

Une société turque pour le barrage de Boukhroufa

A. Ouelaa

A son actif déjà la réalisation de deux barrages en Algérie, la société turque du nom de 'Murol' aura à réaliser le barrage de Boukhroufa, dans la commune de Boutheldja, d'une capacité de stockage de 125 millions de m³, pour une autorisation de programme de 900 milliards de centimes.

Appelé à valoriser les ressources en

eau de la wilaya d'El Tarf, l'amélioration des approvisionnements en eau, la protection des plaines de Boutheldja contre les déversements des eaux et l'irrigation des terres agricoles, le barrage en question a connu une visite, sur terrain, du wali accompagné des responsables concernés dont ceux de l'ANBT et de la société turque, la fin de la semaine dernière. Sur place, le wali a invité la société en

charge de la réalisation de ce barrage, à installer le chantier avec la saison hivernale d'autant plus que le problème d'expropriations, hormis quelques cas, ne se pose pas, non sans insister sur le recrutement de la main-d'œuvre locale.

Enfin, pour rappel, cet ouvrage hydrique s'ajoute aux trois autres barrages déjà existants en attendant le renforcement de la région par un autre barrage.

M'SILA

Des habitants bloquent la route

Merzougui Mohamed

Dimanche, vers 11h, des dizaines de personnes, tous âges confondus, ont barré la route qui relie le quartier «Cheikh Tahar» à celui de «Mankoubines» au niveau de la mosquée «El Imam Malek Ben Anès» et du mur de clôture de la résidence de la wilaya.

Ce mouvement de protestation a été engagé pour exiger des services de l'ADE, la réhabilitation du réseau d'eau potable de leur quartier, privé de ce liquide précieux depuis près de 3 mois, indiquent les contestataires.

Le chef de Sûreté de wilaya et le représentant du wali ont pu sensibiliser ces derniers en leur promettant que des mesures urgentes seront prises par les pouvoirs publics afin de remédier à cette situation.

المسيلة الاحتجاجات المطالبة بالماء تمتد إلى حي 56 مسكنا بوسط المدينة

ووجه هؤلاء أصابع الاتهام للقائمين على مركز توزيع المياه بحي الشيخ الطاهر، الذين لم يلتزموا بتطبيق قرار الوالي، فيما يخص وقف تزويد هذه المرافق الخاصة بالماء، حيث يؤكد العديد من الملاحظين أن قرارات مماثلة بقيت دوما حبرا على ورق، في حين أن الواقع معاكس تماما لما هو على الورق، فجميع الحمامات والمحطات والمرشات تعمل دون انقطاع وتتزود جميعها عن طريق شبكات المياه

فارس قريشي

السكان المحتجون طالبوا بالعدل في توزيع هذه المادة الحيوية وإلزام مسؤولي الجزائرية للمياه على وقف تزويد أصحاب المرشات ومحطة غسل السيارات التي تقع معهم في نفس خط التوزيع بمياه الشرب، تنفيذا لتعليمات والي الولاية الذي أصدر أمرا في وقت سابق بمنع تزويد الحمامات ومحطات غسيل السيارات عن طريق شبكات المياه وإعطاء الأولوية في ذلك إلى المواطنين الذين يجتروا متاعب البحث عن صهاريج المياه

اتسعت رقعة الاحتجاجات على سوء توزيع الماء الصالح للشرب بعاصمة الولاية المسيلة ليلة الأحد إلى الاثنين الماضيين إلى حي 56 مسكنا بوسط المدينة، حيث خرج العشرات من شباب الحي إلى الشارع وقاموا بغلق الطريق الرئيسية بالقرب من المجموعة الإقليمية للدرك الوطني وعلى بعد أمتار قليلة من مديرية أمن الولاية بواسطة العجلات المطاطية التي أشعلوا فيها النيران، احتجاجا على مشاكل سوء توزيع لمياه الشرب.

CITÉ BOUAMAMA UN CITOYEN PRIVÉ D'EAU DEPUIS 13 ANS

Une réalité qui dépasse l'entendement. Un citoyen privé d'eau depuis... 13 ans ! La situation de M. Ali Benchettah, demeurant cité Bouamama, Bâtiment 16, n°7 (Aïn El Bey) est gravissime. Il s'est rapproché de notre bureau pour se faire entendre, dit-il, par ceux-là mêmes qui n'ont jamais voulu l'écouter. D'abord, commençons par l'inénarrable, qui serait comique s'il n'était si pathétique : ce père de famille reçoit régulièrement des factures d'eau bien dosées alors qu'il n'a plus de compteur depuis 2009 ! Toutes ses doléances sont restées lettre morte. L'affaire remonte au 2ème trimestre 2000, quand cet abonné au compteur n° 1397031 avait commencé à recevoir des factures de consommation d'eau excessives, pleines d'erreurs, selon lui, et non conformes à ce que marquait le compteur en question. N'ayant rien voulu savoir, les services de l'ADE d'alors, l'avait traité, selon ses propres mots, avec un mépris sans pareil. Au lieu d'assainir la situation, d'écouter ce monsieur, de lui expliquer ce qu'il doit faire, lesdits services ont mené la situation au pourrissement, allant même jusqu'à obstruer la conduite d'eau pour le priver totalement du liquide précieux (en font foi des photos et documents remis par le plaignant à notre rédaction). Et paradoxalement, ils continuaient de réclamer un dû fictif. En 2009, c'est la Seaco qui prolonge le contentieux sans procéder à l'assainissement de cette situation inhumaine, ou même de proposer un échéancier. Elle fait carrément enlever le compteur, puis continue d'envoyer des factures, à nos jours. Comment peut-on prélever une consommation en l'absence de compteur ? Etrange ! Personne n'a pu, ou n'a voulu s'impliquer dans ce conflit, en dépit de toutes les démarches entreprises et les correspondances adressées à tous les concernés, dont les autorités locales de l'époque. En 2008, c'est le ministre des Ressources en eau qui lui répond, tout en l'assurant de la levée immédiate du litige. En vain. Une demande d'intervention adressée le 14 avril au directeur de la Seaco, n'aura pas un meilleur sort. Que doit faire ce citoyen, qu'on a finalement marginalisé, puisqu'il ne compte même plus parmi les abonnés ? Pourquoi refuse-t-on de solutionner ce problème des plus scandaleusement inhumains, et pour cause, puisque toute une famille est privée d'eau depuis de longues années, et qu'elle est réduite à vivre d'expédients ?

Farida Hamadou

JIJEL

D'autres marques d'eau minérale non conformes

En plus de la marque d'eau minérale Youkous, dont certains lots sont traqués depuis quelques jours sur le marché national par les services de contrôle et de la répression des fraudes, la direction du commerce de la wilaya de Jijel a indiqué avoir été destinataire d'un télex mettant en garde contre d'autres lots d'eau minérale qui sont non conformes sur le plan microbiologique. Cette note est venue s'ajouter à celle adressée aux mêmes services pour retirer du marché le lot A 164 de l'eau minérale Youkous, et dont la validité de consommation est incluse entre le 13 juin 2013 et le 14 juin 2014. Par ailleurs, selon le directeur du commerce de la wilaya, qui nous a révélé cette information, aucune quantité de cette eau minérale n'a, à ce jour, été saisie par ses services. Ces derniers restent, cependant, selon ses dires, à la recherche d'éventuels lots contaminés chez les détaillants ou les grossistes. Les agents en mission de contrôle ont pour ordre d'exiger les certificats de conformité et les bulletins d'analyse et d'autocontrôle à ces derniers, selon le même responsable. Sur un autre plan, et en matière de lutte contre les infractions commerciales, notamment celles liées à la vente de produits périssables ou exposés à des conditions d'hygiène non conformes, notre interlocuteur rappelle que ses services ont un champ d'intervention qui cible exclusivement les commerçants légaux, selon les lois en vigueur. *«Contrairement à certaines assertions qui nous imputent la responsabilité de sévir contre le commerce informel, nous tenons à préciser que nous n'avons pas vocation de faire ce travail qui dépend de la compétence d'autres services»*, souligne-t-il. Les P.-V. d'infractions sont clairement destinés à sanctionner, en cas de manquement au respect des conditions de l'activité commerciale, des commerçants identifiés et recensés par la Chambre de commerce, selon le même responsable. *Zouikri A.*

سكان الحاجب بيسكرة يقطعون الطريق بعد الإفطار بسبب تدفق مياه الصرف الصحي

أقدم المئات من المواطنين ببلدية الحاجب في بسكرة، على قطع الطريق الوطني رقم 46 بواسطة الحجارة والمتاريس وإضرار النار في العجلات المطاطية، بعد تناولهم وجبة الإفطار أمس الأول، احتجاجا على مشكل تدفق المياه القذرة من القناة الرئيسية، بسبب أعطاب تخص القناة الرئيسية منذ مدة. من جهتها مصالح البلدية، ترى أن المشروع يفوق إمكانيات البلدية التي أعدت ملف تام تقديمه للسلطات المعنية في انتظار اعتماده وتخصيص الغلاف المالي اللازم لإعادة تهيئة القنوات الرئيسية الخاصة بالصرف الصحي على مستوى بلدية الحاجب، وبيان السبب في ملف إعادة الاعتبار للقنوات وعجز البلدية البلدية، يبقى المواطن يعيش وسط برك المياه القذرة التي تتدفق من القناة الرئيسية. الجدير بالذكر أن السكان شلوا حركة المرور لأزيد من ساعة من الزمن، مما استدعى تواجد عناصر الدرك الوطني لمحاورة المحتجين وإقناعهم بإعادة حركة السير إلى طبيعتها، موازاة مع فتح باب الحوار، حيث تلقى المحتجون وعودا بالنظر في انشغالهم في أقرب الأجل. علي رحاب

احتجاج مواطنين داخل مقر الدائرة بسور الغزلان بسبب العطش

اعتصم، صباح أمس، العشرات من
المواطنين وأعضاء 20 جمعية محلية
داخل مقر دائرة سور الغزلان،
للمطالبة بمقابلة المسؤول الأول قصد
رفع انشغالاتهم، سيما ما تعلق منها
بندرة الماء الشروب وجفاف الحفريات
بعدة أحياء بسور الغزلان خلال هذا
الشهر الفضيل، كما تقدم المحتجون
ببيان معارضة سكان سور الغزلان
لإجراءات تحويل المدرسة الوطنية
لشبه الطبي الكائنة بالسور إلى
عاصمة الولاية، وهو نفس الإشكال
المطروح ببنك التنمية الريفية، الذي
عارضت ذات الجمعيات النشطة بسور
الغزلان تحويله إلى البويرة، وحسب
ممثلي الجمعيات في اتصال
بـ"الشروق"، فإن الدائرة وجدت خالية
على عروشها بسبب غياب المسؤولين
المعتيين، والحجة يقول بعض المحتجين
هي شهر رمضان ٩٠٠. ■ معاذ

العطش يدفع سكان حي الثنية إلى التجمع أمام مقر الجزائرية للمياه في غرداية

المستهلكين بالمياه، ولا تتحمل مسؤولياتها، وأردف المحتجون أن كل ما تشيعة إدارة الجزائرية للمياه بأن عددا من العائلات التي تعيش في مطلع الجبل، لا تملك عقودا هو محض افتراء وأنهم يملكون عقودا رسمية وعدادات في بيوتهم، وهدد المحتجون أنهم سيقومون بنزع العدادات ورميها أمام مقر إدارة الجزائرية للمياه في حالة بقائها على نفس المنوال.

عاصم بن محمد

الجزائرية للمياه من حيث تزويد مواطني الحي بالمياه الصالحة للشرب، وكشف بعض ساكني الحي أن مدة انقطاع الماء عن بيوتهم فاقت العشرين يوما، مع كثرة الوعود من إدارة الجزائرية للمياه من دون تنفيذ، وأردف المحتجون أن الجزائرية للمياه تسارع بقطع الماء عن العدادات، في حال تأخر المواطنين في تسديد الفاتورات، ولن تتوانى عن ذلك في حين أنها تغض الطرف في الإخلال بعملية تزويد

قام العشرات من سكان حي ثنية المخزن العريق في غرداية، بالتجمع أمام مقر الجزائرية للمياه، وقاموا بمحاولة إغلاق الباب مطالبين بحضور مدير الجزائرية للمياه شخصيا إليهم أمام الباب الرئيسي، من أجل محاورتهم توقيع تعهد كتابي لتوفير الماء الصالح للشرب في حنفياتهم التي غادرتها هذه المادة الحيوية حتى في شهر رمضان الكريم، مضيفين أنهم سثموا الوعود الكاذبة التي طالما قدمتها إدارة

سكان حي البساتين ببوقرة في البلدية يعانون العطش

ناشدت أكثر مائتي عائلة بحي البساتين ببلدية بوقرة شرق ولاية البليدة، السلطات المحلية انتشالهم من بؤرة البؤس والمعاناة، التي يتقاسمها هؤلاء في ظل غياب أدنى ضروريات العيش الكريم، وعلى رأسها غياب الماء الشروب، حيث أن أزمة العطش الحادة تعصف بمنازلهم ومناطقهم، خاصة في هذا الشهر الفضيل، ما يضطرهم إلى جلب هذه المادة من آبار المستثمرات بطرق تقليدية بعد قطع مسافة تزيد عن الكيلومتر الواحد، أما باقي العائلات فتعجز على جلب هذه المادة الأساسية عن طريق كراء صهاريج بـ1200 درج، وهو الوضع الذي أضاعى يثقل كاهل هذه الأسر الفقيرة ويؤثر على مداخلها، وما زاد غضبهم هو التهميش ولا مبالاة من طرف فرع المديرية المتواجدة على مستوى البلدية، وهو ما استنكره السكان خاصة وأنهم في شهر رمضان.

■ يوسف ع.

أزمة ماء شروب بحي المجاهدين وأحياء الجهة الجنوبية

اشتكى سكان أحياء الصادقية والمقدر وقصر البزائم من جفاف حنفياتهم منذ أيام، الأمر الذي دفعهم إلى مطالبة مسؤولي مديرية الموارد المائية والجزائرية للمياه للتدخل من أجل حل مشكل تزويدهم بالمياه الصالحة للشرب التي يكثر استهلاكها في شهر رمضان، الذي تزامن هذه الأيام مع موجة حرارة شديدة، مشيرين في اتصال بـ"النشروفي" بأنهم يضطرون إلى تحويل المياه بواسطة الصهاريج، التي خصصها بعض المحسنين للسكان الذين تساءلوا عن أسباب جفاف حنفياتهم رغم توفر المدينة على ثروة مائية باطنية كبيرة تكفي لتموين جميع الولايات المجاورة، بالمقابل فقد عبر كذلك سكان أحياء 252 سكن و250 سكن وحي المجاهدين عن تضرهم من تذبذب توزيع المياه الشروب منذ عدة أيام، داعين مصالح الجزائرية للمياه للتدخل لحل المشكل الذي تفاقم منذ بداية شهر جويلية الجاري.

■ عبد القادر ب

سكان اشروان بماكودة يغلغون مقر البلدية بسبب أزمة المياه في تيزي وزو

خلاف بينه وبين الضحية، حيث استغل حادثه اختلاس أموال عمومية بإحدى الوحدات من أجل تصفية الحسابات معها، رغم أنها ليست طرفا في القضية في وقت كانت الضحية في عطلة أمومة، حيث أقدم المسؤول الأول على وحدة الجزائرية للمياه بتيزي وزو على إبعاد الموظفة وتحويلها إلى وحدة تبعد عن مقر سكناها بـ 35 كلم مما دفع بالضحية إلى طرق الأبواب أمام إدارة المديرية بالولاية لكن من دون جدوى ورغم محاولاتها العديدة لكشف الحقيقة أمام المديرية المعنية.

الوضعية المزرية التي يعيشونها، واقتراح الحلول المناسبة لانتشالهم من الوضع الكارثي الذي لازمهم لسنين عديدة، حيث لم تلتفت السلطات إلى معاناتهم مع تعاقب المنتخبين المحليين على تسيير البلدية، بينها التزود بالماء الشروب، هذا وفي نفس السياق طالبت موظفة بوحدة الجزائرية للمياه بتيزي وزو الجهات الوصية التدخل العاجل ومساعدتها على استرجاع حقوقها المهضومة من طرف مديرية الري ومسؤول الجزائرية للمياه بالمنطقة، الذين أقدموا على الانتقام منها إثر وقوع

أقدم، صبيحة أمس، العشرات من مواطني قرية اشروان الواقعة أقصى غرب بلدية ماكودة بتيزي وزو، على غلق مقر البلدية، احتجاجا على أزمة العطش التي باتت تهددهم، مؤكدين أن مياه الشرب لم تصل حنفياتهم منذ مدة طويلة، ما أثار استياءهم في فصل الصيف الذي يعرف انقطاعات متكررة للماء، وقد تجمع سكان القرية المذكورة آنفا بالعشرات أمام مقر البلدية، وأقدموا على منع الموظفين من الالتحاق بمكاتب عملهم مطالبين بحضور رئيس الدائرة للوقوف على

مشروع سد بني سليمان في المدينة العمال يلوحون ياضراب مفتوح

● خيّر عمال مشروع سد بني سليمان شرقي المدينة، مدير شركة "هيدروتكنيك" القائمة بإنجاز المشروع، بين الاستجابة إلى 11 مطلباً تتعلق بتحسين أجورهم وعلاواتهم وظروف عملهم، أو مواجهة إضراب مفتوح، مهلين إياه خمسة أيام للرد على رسالة وجهوها إليه حصلت "الخبر" على نسخة منها.

وأضاف العمال في رسالتهم مطلب حل الفرع النقابي بالشركة والتابع للاتحاد العام للعمال الجزائريين، متهمين إياه بالسلبية وعدم الاهتمام بمطالب العمال، ساحبين ثقتهم منه ومؤكدين على ضرورة تمكينهم من رواتب شهرية تنمashi وغلاء المعيشة، ناهيك عن بعض العلاوات المتعلقة بمنح المردودية بشقيها الفردي والجماعي، منحة الخطر، منحة الإطعام والنقل وحتى من سيارة إسعاف بالورشة، نظراً لما اعتبروه ظروف خطيرة للعمل، مع غياب الألبسة المهنية لممارسة مهامهم.

المدينة: ص. سواعدي

انقطاعات متكررة للماء بحي عدل "سيال" و"عدل" يتناوبان على تعطيش سكان بالعاشور



عمارات حي "عدل" في العاشور

الانقطاعات، تيمى إدارة عدل تنتهج سياسة "النعامة" يقول أحد القاطنين، ليضيف آخر بأنه حتى في حال إخلاء "سيال" لالتزاماتها، فإنه وجب على إدارة عدل السهر على توفير الماء وهذا أبسط شيء يمكن أن تحرص عليه في ظل تخلفها عن عديد الالتزامات الأخرى. وأكد عدد من السكان ممن وجدناهم بالحي، أن مشكل انقطاعات الماء ليس جديدا، إذ قال أحدهم: "منذ أن حطينا الرجال بهذا الحي ونحن نعاني منه، إلى درجة أن الكثير إن لم أقل جميع السكان اهتدوا إلى تزويد شرفاتهم بخزانات بلاستيكية لتخزين الماء"، في حين ذهبت سيدة للسؤال بآن إدارة عدل ومؤسسة سيال يلحان بإخلاصهما بالتزاماتهما تجاهنا، مما يضطرنا بضرورة التحلي بثقافة تخزين الماء التي ظننا بأنها ولت لكن هيهات، تضيف محدثتنا. الجزائر، سمير. ب

● ما يزال سكان حي "عدل" بالعاشور يعانون من مشكل الانقطاعات المتكررة للمياه وذلك منذ حلول الشهر الفضيل، إذ وعكس ما وعدت به مؤسسة "سيال" فإن المشكل زادت حدته من السيئ إلى أسوأ، وصار السكان يعانون الأمرين وهم ينتظرون غيث الحنفيات التي باتت شحيحة في التدفق بالمياه. لم يلبث مشكل التزود بالمياه بنجلي حتى يعود مجددا، إذ بات قاطنو حي عدل بالعاشور يعانون من كابوس ما أسموه بانقطاعات المياه المتكررة، الأمر الذي حوّل يومياتهم ولياليهم إلى كابوس حقيقي مع انتظار المياه التي تقطر لبضع دقائق قبل أن تجف من جديد.

وحسب سكان الحي، فقد تاه حقهم بين إدارتي عدل ومؤسسة سيال، إذ يتقاذف كل طرف الثاني، راميا سبب المشكل إلى مرمى الآخر. ففي الوقت الذي تؤكد فيه سيال بأن لا علاقة لها بهذه

قائمة

مواطنو قرية "شرفة" أحمد "يشكون العطش

● طرح بعض السكان من قرية "شرفة أحمد" التابعة إقليبييا لبلدية بومهرة أحمد بقائمة، معاناتهم بسبب انقطاع مياه الشرب لأيام متتالية منذ بداية شهر رمضان، وهو ما دفع بهم إلى التنقل لبلدية لخزارة المجاورة لهم لاقتنائها. وأضاف المعنيون أنهم وجدوا في الحنفية العمومية المتواجدة بمدخل حي العصافير ضالتهم في التزود بمياه الشرب، رغم ما يروج عن عدم صحة مياهها. وأفادوا أنهم يعانون من نقص المياه منذ مدة وقد سبق لهم وأن طرحوا انشغالهم على الجهات المعنية لكنها لم تأخذ طلبهم بمحمل الجد.

قائمة: م. أم السعد

Le wali d'Adrar alerté par des associations d'élevage de cheptel

24 familles égarées dans le grand désert sans eau ni nourriture

Vingt-quatre familles de nomades se sont égarées en plein désert, sans eau ni nourriture, en ce mois sacré du Ramadhan.

Par Mounir Abi



SELON la dernière information, ces familles se trouvaient à quelques kilomètres de Timiaouine, à Bordj Badji Mokhtar. «Quand ces familles étaient à 7 kilomètres de Timiaouine, nous avons contacté le président de l'Assemblée populaire communale de Timiaouine pour lui demander d'acheminer de l'aide vers ces 24 familles mais ce responsable nous a répondu que le lieu où elles se trouvaient ne dépend pas de sa compétence territoriale mais plutôt de celle de l'APC de Bordj Badji Mokhtar. Nous avons alors pris attache avec le P/APC de Bordj Badji Mokhtar qui, à son tour, nous a renvoyé vers l'APC de

Timiaouine», nous a affirmé Ramdani, président de l'association El Fassila d'élevage de cheptel. «Face à

cette situation, nous avons adressé un courrier au wali d'Adrar pour l'informer de la nécessité de retrouver ces

familles et de leur acheminer, rapidement, de l'aide», a ajouté le président de cette association dont le siège se trouve à Bordj Badji Mokhtar. Selon ce dernier, ces 24 familles qui étaient à 7 kilomètres de Timiaouine se déplaceraient par la région de Tagrawt. Une région désertique, non éloignée des frontières algéro-maliennes et où les conditions de vie sont des plus difficiles. Une région qui enregistre, actuellement, une température atteignant parfois 52 degrés. «Ces familles ne disposent ni d'eau ni de nourriture, ni même de tentes. Elles errent dans le grand désert, se nourrissant parfois d'herbes sèches dans leur tentative de survivre à cette situation», lance-t-il. Dans la correspondance adressée au wali d'Adrar, le président de l'association El Fassila a également demandé à ce que des chèvres soient acheminées vers ces familles nomades en difficulté. Il s'agit de procurer du lait

pour les enfants dont la vie est menacée par les conditions extrêmement difficiles dans le grand désert, selon M. Ramdani. D'autres associations se sont jointes à ce cri de détresse, l'association El Djorf d'élevage de cheptel et l'association El Rakia de développement et d'élevage de cheptel. Une copie de cette correspondance a été adressée par ces associations au président de la Chambre agricole de la wilaya d'Adrar pour information. Ces familles nomades se trouvent dans cette situation depuis quelques semaines déjà. Ne disposant pas de cheptel, elles se trouvent également dans l'impossibilité de se déplacer pour chercher des points d'eau dans cette immensité désertique. La sécheresse enregistrée ces derniers temps le long des frontières algéro-maliennes a fait que de nombreux puits sont secs.

M. A.

EL TARF

Installation du chantier du nouveau barrage de Boukhroufa

Le P-dg et un groupe d'ingénieurs de l'entreprise turque de construction et travaux hydrauliques, Mirol, qui a gagné la soumission internationale pour la réalisation du nouveau barrage de Boukhroufa, sis dans la commune de Bouteldja, accompagnés par le wali, M. Ahmed Maâbed et le P-dg de l'ANBT (Agence nationale des barrages et des transferts) ont effectué, il y a deux jours, une visite du site qui recevra la nouvelle infrastructure hydraulique d'une capacité de stockage de 125 millions de mètres cubes pour un coût de 900 milliards de centimes et un délai de réalisation de 45 mois.

Le wali a insisté sur «l'installation du chantier dans les plus brefs délais avec le recrutement de la main-d'œuvre locale pour certaines tâches qui ne requièrent pas une grande technicité et sur la mise en place d'un plan de la base de vie qui recevra le personnel et les engins de l'entreprise turque, sachant que la région de l'implantation du barrage est cadastrée à 100% et que les expropriations ne toucheront que quelques familles».

Pour rappel, le barrage de Boukhroufa constitue la pierre angulaire du grand complexe hydro-agricole de la plaine d'El Tarf qui s'étend sur une superficie de 17 000 hectares dont 12 000 hectares de terres irrigables.

Daoud Allam